



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°2

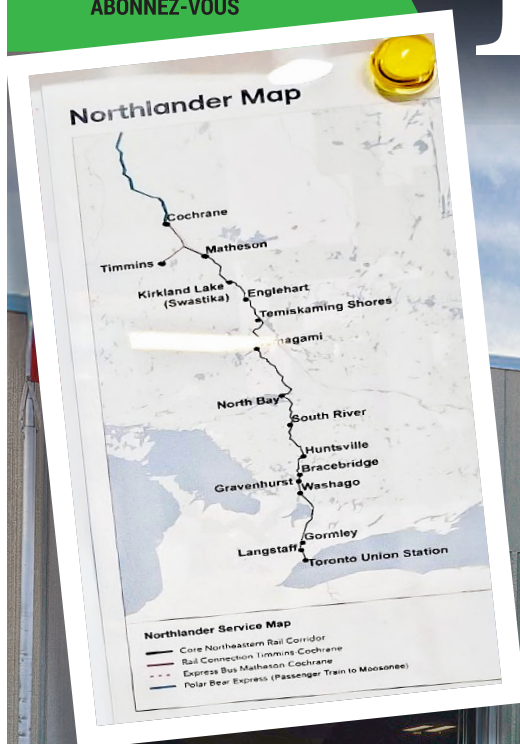
14 janvier 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2-3

RETOUR DU NORTHLANDER : ENTRE ENTHOUSIASME ET APPRÉHENSIONS À TIMMINS

Photo : Northlander



Nous gageons
que Ontario
Northland sera
à l'écoute».

Michelle Boileau

DANS NOS ÉCOLES



UNE MURALE PORTEUSE
DE SENS À L'ÉCOLE
NOTRE-DAME
DE LA MERCI

12



L'ÉMERVEILLEMENT
DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE
ST-FRANÇOIS-XAVIER

13



7

NORTH BAY : C'EST PARTI POUR LE 63^E CARNAVAL D'HIVER

Photo : Courtoisie



9

TÉMISKAMING SHORES : LA PRÉSENCE DU FRANÇAIS SE PRÉCISE

Photo : Archives



ON S'EST BIEN AMUSÉ
À LA FÊTE DES ROIS !

6



La mairesse Michelle Boileau. Photo : Courtoisie



L'arrivée de la première rame du Northland à Toronto. Photo : Ontario Northland

TIMMINS

Northlander : La mairesse Boileau gage que les attentes de la population seront entendues

MEDHI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

La première des trois nouvelles rames du Northlander est arrivée le jeudi 8 janvier, à Toronto, avait annoncé le gouvernement de l'Ontario, qui a promis de rétablir, au courant 2026, le trajet de train de 740 kilomètres reliant Timmins, au bout d'un total de 16 arrêts. Une annonce accueillie avec soulagement par la population du Nord de l'Ontario, selon la mairesse de Timmins, Michelle Boileau, qui y voit une étape majeure pour la mobilité et le développement économique de la région.

Le service avait été suspendu en 2012, laissant de nombreuses communautés sans liaison ferroviaire directe vers le sud de la province. Depuis, les revendications pour un rétablissement du train se sont multipliées, tant pour des raisons économiques que sociales.

La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FMNO), qui a affirmé dans un communiqué, publié le jour même de l'annonce, qu'elle a travaillé de concert avec les gouvernements successifs pour le retour du Northlander, a salué un «progrès significatif».

La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, a évoqué, en entrevue avec **Le Voyageur**, «une grosse nouvelle», rappelant l'attente prolongée des citoyens. Surtout que la ligne du train prévoit une correspondance pour Cochrane.

Les arrêts se dressent comme suit, à l'aller, comme au retour : Timmins, Matheson, Kirkland Lake (Swastika), Englehart, Temiskaming Shores, Temagami, North Bay, South River, Huntsville, Bracebridge, Gravenhurst, Washago, Gormley, Langstaff, Toronto (Union Station). Le Northlander, disposant de trois rames, chacune comprend une locomotive et trois voitures de passagers, pour une capacité de 169 places

Des essais en cours, aucun date confirmée

Si le gouvernement provincial et Ontario Northland ont confirmé le retour du train au courant 2026, plusieurs détails restent à préciser. Des essais techniques sont actuellement en cours, d'après les précisions du gouvernement, mais aucune date officielle pour la première navette commerciale n'a encore été annoncée.

«Ces détails sont en train d'être finalisés avant de pouvoir être partagés avec les communautés», explique Michelle Boileau, notamment en ce qui concerne les horaires et le coût des billets.

Des inquiétudes persistantes sur le service de nuit

Lors d'une séance publique tenue en 2025, plusieurs citoyens avaient exprimé des réserves, en particulier face au choix d'un service de nuit. Parmi les préoccupations soulevées : le bruit, la difficulté de



Photo : Ontario Northland

voyager la nuit, l'arrivée très tardive à Toronto, ainsi que l'absence annoncée d'un service de restauration complet à bord.

La mairesse se veut toutefois rassurante. Selon elle, Ontario Northlander est conscient de ces préoccupations et se montre ouvert à des ajustements. «C'est le genre de choses qui peut être adapté selon les besoins. L'organisme travaille de très près avec les communautés qu'il dessert», affirme-t-elle, ajoutant qu'elle demeure confiante quant à la capacité du transporteur à réagir si des problèmes majeurs se présentent.

Un levier pour le dynamisme économique régional

Le retour du train s'inscrit dans un contexte de croissance et de dynamisme économique à Timmins, observé au cours des dernières années et particulièrement des derniers mois. La mairesse estime que cette nouvelle liaison ferroviaire jouera un rôle clé dans l'attractivité de la Ville, tant pour les investissements que pour la main-d'œuvre.

Le train pourrait faciliter les déplacements des travailleurs, des étudiants et des touristes, tout en renforçant les liens entre le Nord et le Sud de l'Ontario. «Ça bouge vraiment à Timmins», résume Michelle Boileau, qui doit d'ailleurs s'adresser à la Chambre de commerce le 4 février.

Qu'est-ce qui est fabriqué chez vous ?



Des voitures aux cosmétiques,
l'Ontario fabrique tout.

SupportOntarioMade.ca/fr

M&E
MANUFACTURIERS
& EXPORTATEURS
DU CANADA



Le CSCGS fête son 35e anniversaire en 2026 !

Suivez-nous sur Facebook ou visitez santesudbury.ca pour rester à l'affût des activités !





La maquette externe de la gare de train Timmins-Porcupine. Photo : Northlander

TIMMINS

Retour du Northlander : entre enthousiasme et appréhensions chez la population

GUILAINE TCHADIEU

Le Northlander s'apprête à fendre de nouveau les paysages du Nord, avec le rétablissement de la liaison Timmins-Toronto, annoncée pour cette année 2026. Une nouvelle qui suscite autant d'enthousiasme que de questionnements chez la population locale. Approchés par Le Voyageur, des habitants de Timmins exigent, bien plus qu'un train, une solution durable sur laquelle ils pourront enfin compter pour briser leur isolement.

Pour Josiane Makondo, agente de bureau, le retour du Northlander est un soulagement presque physique. Elle n'a pas oublié ce trajet hivernal en autobus, un calvaire de 14 heures marqué par une panne de transmission qui a transformé son voyage en épreuve. «C'est à la suite de cette expérience que j'ai décidé d'acheter ma propre voiture», confie-t-elle.

Pour elle, le train n'est pas un luxe, c'est une alternative vitale apportant sécurité et confort, notamment durant la période des Fêtes où la météo du Nord ne pardonne pas.

Cette quête de sécurité est également partagée par Liesse Karire, aide-enseignante. Selon elle, le train permet d'éviter la fatigue de la conduite et offre une garantie de protection que le bus ne peut égaler. Elle voit même plus loin : la facilité des échanges humains et marchands. Elle cite l'exemple de pouvoir aller faire ses courses à Sudbury le matin et de revenir le soir.

Dany Racicot, employé du gouvernement provincial, est du même avis. Il voit dans le rail un moyen d'attirer le tourisme européen, très friand de ce mode de transport.

L'inconfort du bruit face à l'avantage écologique

De son côté, Cynthia Inabashitsi, travailleuse en développement de la petite enfance, considère que l'aspect pratique l'emporte sur la vitesse. Mère d'une famille nombreuse, elle voit dans le train un espace où ses enfants peuvent bouger, contempler la nature et transformer un voyage potentiellement pénible en une aventure éducative plaisante. Au-delà du confort, elle souligne un argument écologique de poids : «Moins de voitures, c'est moins d'accidents, mais c'est aussi moins de pollution».

Dans ce sillage environnemental, Dany Racicot et Liesse Karire soulèvent toutefois la question du bruit. Si pour le premier, cela ne devrait pas poser problème en l'absence d'habitations sur le trajet, la seconde estime que, dans tous les cas, c'est «le prix du progrès». Tout ceci aura sans doute un impact sur l'économie locale qui pourrait vibrer au rythme des rails ; l'arrivée nocturne du train pourrait même inciter les commerces locaux à prolonger leurs heures d'ouverture pour accueillir les voyageurs.

À quel prix ?

Malgré l'euphorie, une question demeure sur toutes les

lèvres : à quel prix ? Pour Cynthia Inabashitsi, l'accessibilité financière est le facteur décisif. «Pour une famille nombreuse, le choix sera purement économique», prévient-elle. Sans tarifs spéciaux pour les familles, le train risque de rester un luxe face à la voiture personnelle. Cette inquiétude est nuancée par Dany Racicot. Selon lui, l'espace et le Wi-Fi justifient un prix légèrement supérieur à celui de l'autobus (actuellement entre 160 \$ et 170\$). Cependant, il estime qu'un enjeu de taille subsiste pour les patients du Nord : si le billet s'avère plus coûteux, les subventions provinciales pour les déplacements médicaux seront-elles ajustées ? Sans cette garantie, une partie de la population vulnérable pourrait être laissée pour compte.

Appréhensions sur la ponctualité et le «dernier kilomètre»

Le plus grand défi ne sera peut-être pas technique, mais psychologique. Nos interlocuteurs pointent du doigt le même talon d'Achille : la ponctualité.

«L'ancien service a échoué parce qu'il n'était plus fiable», rappelle Dany Racicot, avec un certain ressentiment envers la gestion passée. Dans un climat où la confiance est à rebâtir, le respect des horaires sera déterminant.

Enfin, la logistique locale soulève des interrogations concrètes. La nouvelle gare étant située à Porcupine, à environ 12 minutes du centre-ville, le défi du «dernier kilomètre» est criant. Alors que le Northlander prévoit des mouvements à minuit, le service de Timmins Transit cesse généralement ses activités bien plus tôt, et les commerces ferment leurs portes entre 21 h et 23 h. «Comment relier la population à la gare sans voiture ?», s'interroge Dany Racicot, suggérant la mise en place de navettes synchronisées.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-066

Région Centre - Timmins

« Interphone, sécurité et alarme à feu »
« FA, PA and security upgrades »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Eric St-Pierre, Superviseur en entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 224

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862CSCDGR@jrichards.ca

2025
—26



Par ici, le talent : liens souterrains

Une production du Théâtre du Nouvel-Ontario en collaboration avec La Slague, le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et la Communauté francophone Accueillante Sudbury

Spectacle communautaire

Grande Salle, Place des Arts
30 janvier 2026 à 19 h 30
31 janvier 2026 à 14 h 30

Comité artistique
Ahmed Saba, ER Simbagoye, France Huot et Ivan Diro

leTNO.ca ou laslague.ca

Partenaires de spectacle

bakertilly, Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, La Slague

Partenaires complices

PLACE DES ARTS, R.O.C.S., Représentant du gouvernement du Québec

Partenaires médiatiques

Le 98.9, Le Voyageur, sudbury.com, Copy Copy Printing

Imprimeur de choix

Agence de référence

Partenaires financiers

/artsvest, Canada, Ontario, ONTARIO ARTS COUNCIL, Conseil des Arts de l'Ontario, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, Sudbury, Delta, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, sgfpno



CHRONIQUE

États-Unis : Un drame, deux versions contradictoires

CAMILLE LOPEZ | **AS DE L'INFO**
Mercredi, aux États-Unis, un agent de la police de l'immigration a tué une femme qui était au volant de sa voiture. Ça s'est passé à Minneapolis, une ville de l'État du Minnesota. Mais deux versions des faits circulent.

D'un côté, le président Donald Trump et son équipe disent que la victime était une terroriste et que le policier s'est défendu en lui tirant dessus. De l'autre, les politiciens locaux, qui s'appuient sur des preuves vidéo, disent que ce sont des mensonges et qu'il s'agit d'un meurtre injuste. Ça divise aussi la population. Une experte nous aide à décortiquer cette triste nouvelle qui fait énormément jaser.

Sous les ordres de Trump
D'abord, il faut savoir que le président des États-Unis, Donald Trump, a promis d'expulser du pays des millions d'immigrants. Pour ça, il a donné beaucoup d'argent à la police de l'immigration : ICE.

Depuis le printemps dernier, ICE fait des arrestations massives un peu partout aux États-Unis. Beaucoup de manifestations sont organisées pour dénoncer ces interventions.

Ce qui s'est passé
Le matin du 7 janvier, ICE participait à une opération dans la ville de Minneapolis. Pendant l'intervention, une conductrice de 37 ans bloquait la route aux agents. Quand elle a déplacé son véhicule, un policier lui a tiré dessus avec un fusil.

Elle est décédée. La dame s'appelait Renee Nicole Good, elle était citoyenne américaine, poète et mère de trois enfants.

Immédiatement, des manifestations ont été organisées à Minneapolis et dans d'autres villes pour dénoncer cet acte violent. À Minneapolis, les écoles ont fermé leurs portes cette semaine.

Deux versions
Alors, qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui a mené à cette fusillade? Deux versions des faits circulent. Et elles sont complètement différentes.

La version de l'équipe Trump : Ils affirment que la dame avait l'intention de tuer l'agent d'ICE avec sa voiture. Selon eux, il s'agirait d'un acte de «terrorisme intérieur», ce qui signifie qu'elle aurait voulu mettre le pays en danger. Le gouvernement américain dit que le policier a tiré sur Renee Nicole Good pour se défendre, car sa vie à lui était menacée.

La version des politiciens du Minnesota : En s'appuyant sur des vidéos de la scène, le maire de Minneapolis et le gouverneur du Minnesota disent que Donald Trump ment. Ils soutiennent que le policier n'était pas en danger et que d'abattre la

conductrice était une réaction complètement exagérée. Tim Waltz, le gouverneur du Minnesota, a dit que la version de Trump était de la propagande.

Mais pourquoi est-ce qu'un président mentirait?

J'ai posé la question à Marie-Ève Carignan, une chercheuse de l'Université de Sherbrooke. «Ils veulent justifier leurs actions, comme l'envoi d'agents armés dans les villes américaines», m'a-t-elle répondu. En d'autres mots, en présentant Renee Nicole Good comme une dangereuse terroriste, Trump évite de reconnaître que ICE a fait une grave erreur.

Trump et les mensonges
Ceux qui s'opposent à la version donnée par Trump mettent de l'avant plusieurs arguments. Les voici :

Trump a l'habitude de mentir : «Des études et des journalistes ont prouvé que Donald Trump et son équipe mentent très souvent», ajoute Marie-Ève. Selon les journalistes du *Washington Post*, Trump a raconté 492 mensonges dans les 100 premiers jours de sa présidence.

Pas de deuxième enquête : L'État du Minnesota veut enquêter sur cette mort. Mais le gouvernement de Donald Trump et le FBI l'en empêchent. Jeudi, ils lui ont refusé l'accès aux preuves et aux témoignages des gens qui ont vu la scène. Seul le FBI, qui est dirigé par un proche de Trump, mène l'enquête.

Trump réécrit l'histoire à sa façon : Donald Trump et son équipe ont l'habitude de déformer des faits très grossièrement. Par exemple, il y a 5 ans, une foule pro-Trump en colère avait attaqué le Capitole, qui est le bâtiment du gouvernement américain. L'assaut avait fait cinq morts en plus de traumatiser le pays. Mais aujourd'hui, Trump qualifie cette journée de «Jour d'amour».

Le mot de la fin
Une chose est certaine : cette histoire provoque beaucoup d'émotions, surtout de la colère et de la tristesse.

Dans ces moments, il faut faire attention : notre sens critique est mis à l'épreuve! Il devient alors plus difficile d'éviter les pièges de la désinformation. Alors, si tu lis sur ce sujet, il faut que tu te poses les questions suivantes :

- Qui me partage l'information?
- Cette personne veut-elle m'informer? Me fâcher? Me faire peur? Me convaincre?
- S'agit-il d'un fait ou d'une opinion?

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Fondation Donatien

FREMONT

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Directrice administrative
Mylène Lefebvre

Coordnatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Lise Dugas

Guilaine Tchadieu

Venart

Nshimyumurwa

Nicholas Ntaganda

Donald Dennie

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 792 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CANADA

Feuilleton de la Colline : le Canada à l'international

INÈS LOMBARDO Franco presse

Cette première semaine de 2026 a démarré en trombe avec une entente pour l'enseignement de la langue française, du financement pour la francophonie en Nouvelle-Écosse une Première Nation qui poursuit l'Alberta, la prudence affichée de Mark Carney face à la situation au Venezuela et la formation d'une coalition pour protéger l'Ukraine.

Une entente sur l'enseignement de la langue française au Nunavut
Lundi, le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, Marc Miller, a annoncé la signature de l'Entente Canada-Nunavut relative à l'enseignement en français en langue primaire et en langue seconde, pour les années 2024-2025 à 2027-2028.

Le gouvernement fédéral consacre 8,5 millions de dollars au territoire, qui devrait fournir environ le même montant. Cette entente bilatérale découle du Protocole d'entente relatif à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde.

Un retardataire : Seul Terre-Neuve-et-Labrador n'a pas encore signé d'entente similaire. Le conseil scolaire francophone de cette province a remporté une semi-victoire en décembre dernier face à Patrimoine canadien dans le domaine de l'éducation en français.

Financement pour rassembler la francophonie de la Nouvelle-Écosse

Jeudi, Patrimoine canadien a annoncé l'octroi de 70 000 \$ à la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Le montant appuiera l'établissement d'un nouveau Centre de services à la francophonie, où 15 organismes pourront y avoir des bureaux d'ici quelques années.

Chrystia Freeland quitte le Parlement

L'ex-ministre des Finances de Justin Trudeau et députée de University-Rosedale, à Toronto en Ontario, a été nommée par le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, comme conseillère en développement économique.

Mercredi soir, elle a affirmé sur X qu'elle quittera son poste au Parlement dès ce 9 janvier.

Demande de départ rapide : Lundi, son départ a fait réagir l'opposition, notamment à travers les commentaires du porte-parole responsable de l'éthique et du gouvernement responsable, Michael Barrett.

Ce dernier a affirmé sur X cette semaine qu'il est «très préoccupant» que Chrystia Freeland accepte ce poste, notamment en raison de son accès à des informations sensibles en tant qu'ancienne ministre.

Mais cette dernière a fait savoir – toujours par réseau social interposé – qu'elle avait «consulté le commissaire à l'éthique tout au long et [...] suivi ses conseils».

Indépendance : une Nation crie amène l'Alberta devant les tribunaux

La Nation crie de Sturgeon Lake, en Alberta, poursuit le gouvernement provincial en justice concernant un possible référendum sur l'indépendance albertaine sans le consentement des Premières Nations.

Le chef de la Nation en question, Sheldon Sunshine, a expliqué à Radio-Canada que la province ne respecte pas les droits des Autochtones et elle a modifié les règles électorales via un projet de loi qui retirait une grande partie d'indépendance d'Élections Alberta.

Changements électoraux contestés : Gordon McClure, le directeur de l'agence électorale, avait dénoncé dans une lettre «une érosion de la séparation des pouvoirs», notamment parce qu'une partie des pouvoirs du directeur des élections seraient transférés au ministre de la Justice.

En décembre, la province avait toutefois validé ces règles.

Le groupe Alberta Prosperity Project doit récolter 178 000 signatures avant le mois de mai pour sa question qui a été approuvée par l'agence électorale de l'Alberta en décembre : «Êtes-vous d'accord pour que la province de

l'Alberta cesse de faire partie du Canada pour devenir un État indépendant?»

Donald Trump attaque le Venezuela et capture Nicolas Maduro

Le 3 janvier, l'armée américaine a frappé le Venezuela dans une opération militaire et a capturé son président, Nicolas Maduro, et sa femme, à Caracas, la capitale.

Le président vénézuélien a ensuite été transféré aux États-Unis pour être jugé à New York. Il fait notamment face à des accusations de narcoterrorisme. Mercredi, il a plaidé non coupable des accusations américaines de «narcotrafic».

Washington a ensuite affirmé vouloir superviser la transition politique au Venezuela et exercer un contrôle sur son secteur pétrolier. Jeudi, le président américain Donald Trump a affirmé que cette transition pouvait prendre «des années».

L'intervention a provoqué des critiques partout dans le monde pour violation du droit international et de la souveraineté vénézuélienne. L'intervention militaire a fait une centaine de morts et autant de blessés.

Réactions canadiennes : Mark Carney a réagi avec prudence sur X, en rappelant que le Canada

condamnait depuis 2018 le régime de Maduro, «ses graves atteintes à la paix et à la sécurité internationales, ses violations flagrantes et systématiques des droits de la personne et sa corruption» depuis sa victoire que le premier ministre qualifie de «fraude électorale».

Il a toutefois enjoint tacitement les États-Unis «à respecter le droit international», en soutenant «le droit souverain du peuple vénézuélien de décider et de bâtir son propre avenir dans une société pacifique et démocratique».

Pierre Poilievre a, de son côté, «félicité Donald Trump pour sa capture de Maduro. La mainmise des États-Unis sur le pétrole vénézuélien signifie que chaque baril de pétrole acheté au Venezuela serait «un baril en moins en provenance du Canada», écrit-il dans une lettre adressée au premier ministre Carney.

Il lui demande en outre d'accélérer la construction d'un pipeline sur la côte ouest-canadienne.

Après le Venezuela, le Groenland?

Dans la foulée de l'opération militaire à Caracas, le Donald Trump a menacé d'annexer le Groenland, un territoire autonome appartenant au Danemark, pour des raisons

de «sécurité nationale». Les États-Unis y ont des bases militaires.

Réaction canadienne : Mark Carney a rencontré la première ministre danoise, Mette Frederiksen, cette semaine, lors d'un sommet à Paris (voir ci-après). Le Canada et des pays européens ont réaffirmé que l'avenir du Groenland doit être décidé uniquement par le peuple groenlandais et le Danemark.

Jeudi, la Maison-Blanche a fait savoir que le président américain n'excluait pas «d'acheter» le Groenland.

Une coalition internationale pour un cessez-le-feu en Ukraine

Mardi, le Canada a cosigné, avec plus de 30 pays alliés réunis à Paris, une déclaration visant à garantir la sécurité de l'Ukraine après un éventuel cessez-le-feu ou accord de paix avec la Russie.

Cette «Coalition des volontaires» s'engage à soutenir l'Ukraine, notamment par une coopération militaire, des garanties de sécurité et possiblement le déploiement d'une force multinationale après la fin des combats.

Le gouvernement canadien n'exclut pas une participation militaire, mais aucun envoi de troupes n'a encore été décidé pour l'instant.

Gouvernement du Canada
Government of Canada

Projet de dépôt souterrain en couches géologiques profondes du combustible nucléaire irradié du Canada

Période de consultation publique et possibilité d'aide financière

Le 5 janvier 2026 — La Société de gestion des déchets nucléaires propose un nouveau dépôt de déchets nucléaires près de la ville d'Ignace (Ontario).

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (AEIC) et la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) invitent les peuples autochtones et le public à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet proposé. Cette rétroaction permettra à l'AEIC et la CCSN de préparer un sommaire des questions qui sera remis au promoteur.

Visitez la page d'accueil du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (canada.ca/rcei), numéro de référence 88774, pour :

- ✓ En savoir plus sur le projet.
- ✓ Fournir vos commentaires en ligne d'ici le 4 février 2026 à 23 h 59. Tous les commentaires seront publiés au Registre.
- ✓ Faites une demande d'aide financière d'ici le 4 février 2026.
- ✓ Participer à une séance d'information pour en savoir plus sur le projet et le processus d'évaluation d'impact.

Vous avez une question?

Écrivez-nous à l'adresse NuclearWaste-DechetNucleaire@iaac-aeic.gc.ca ou visitez notre site Web à l'adresse suivante : canada.ca/rcei.

Pour les demandes des médias avec l'AEIC, veuillez contacter : media@aeic-iaac.gc.ca.

Pour les demandes des médias avec la CCSN, veuillez contacter : mediarelations-relationsmedias@cnscccsn.gc.ca.

Balayez le code QR pour visiter la page d'accueil du projet.



Feuilleton de la Colline

La maquette externe de la gare de train Timmins-Porcupine. Photo : Northlander

Canada



22 JANVIER - 28 FÉVRIER 2026

Fire Forge Flower

Natalie King

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Place des Arts

Vernissage :
le jeudi 22 janvier 2026
à 17 h

Exposition en partenariat
avec Myths and Mirrors

gn-o.org



LE VOYAGEUR



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Canada



Photo : Lise Dugas

GRAND SUDBURY

On s'est bien amusé à La fête des Rois !

LISE
DUGAS

Plus de 125 personnes de tout âge se sont réunies pour célébrer La fête des Rois, le samedi 10 décembre. Le tout s'est déroulé au sous-sol de l'Église St-Jean-de-Brébeuf, à partir de 19 h, à l'initiative du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), en collaboration avec l'organisme Violons à l'œuvre.

Pour ceux et celles qui ne sont pas familiers avec cette fête, elle est «considérée comme l'une des plus anciennes fêtes du christianisme. L'Épiphanie désigne une fête chrétienne célébrant la venue des Rois mages. Célébrée après les fêtes de Noël et du Jour de l'An, l'Épiphanie s'est peu à peu invitée dans les familles non religieuses».

Cette tradition permet aux familles et aux amis de partager la dégustation de la galette des Rois. Dissimulée à l'intérieur est une fève. Celui et celle qui la découvre sont désignés roi et reine. Le Père Germain Lemieux avait initié cette tradition comme une soirée conviviale marquée par des contes, des chansons à répondre, de la musique traditionnelle et la distribution de la galette. Le tout fut graduellement adapté avec l'arrivée de M. Patrick Breton, à titre de directeur général du Centre franco-ontarien de folklore, qui y a ajouté, environ dix ans passés, les danses traditionnelles cillées.

La soirée a débuté avec M. Patrick Breton qui en a expliqué le déroulement. Il a profité de l'occasion pour remercier tous les commanditaires qui ont contribué au succès de cet événement. En plus, il a présenté les musiciens pour la soirée, M. Paul et Mme Melika Lemelin et le cilleur professionnel, M. Jean-François Berthiaume.

M. Berthiaume, originaire de Laval, qui demeure présentement à St-Eustache, n'en est pas à ses premières armes comme cilleur

professionnel. Depuis environ treize ans, il se présente dans la ville du Grand Sudbury pour la fête des Rois où il est très apprécié des participants. En plus, la semaine dernière, il s'est rendu dans huit écoles de la région, des différents paliers scolaires. Cette semaine, il y sera pour six autres écoles, sa toute première fois dans la région pour deux semaines consécutives. Il est évident qu'il y a un grand intérêt pour conserver les traditions folkloriques.

Comme M. Berthiaume a expliqué, «la tradition remonte à l'âge des grands-parents. Le problème, la génération des parents, de 60 à 75 ans, n'a pas voulu continuer la tradition, le lien n'a pas passé, on a sauté une génération».

La génération des petits-enfants «veut une culture, les jeunes ont soif», ajoute M. Berthiaume. Ce dernier est convaincu que la pandémie a eu un rôle à jouer dans ce nouvel intérêt, que les jeunes veulent bouger après avoir été enfermés pendant plusieurs mois. Les jeunes veulent en apprendre plus au sujet des danses du folklore traditionnel et les pratiquer.

La soirée s'est poursuivie avec la bénédiction des bonbons par le Père Marcelin, prêtre de la Paroisse St-Jean-de-Brébeuf. Et venu le moment de distribuer la fameuse galette, gentiment servie par Mme Leïla Saadaoui-Houssier et Mme Carmen Dumas. Toutes les femmes se sont alignées à la gauche de la table avec les pâtis-

series, les hommes à la droite. Les prochaines minutes étaient fébriles, on sentait l'anticipation dans l'air ... et voilà! Une personne masculine et une personne féminine ont chacun trouvé une «fève» dans leur pointe de galette! Les heureux élus, comme Roi, M. Natéo Messier-Tarilton et comme Reine, Mme Andréa Kouao. Félicitations à vous deux!

Et que la fête commence! C'était au tour des musiciens et du cilleur de démarrer.

Il y avait des danses callées de tout genre, celles qui permettaient à toute la salle de participer, d'autres en groupes de 4 ou de 8 danseurs, des pas plus simples jusqu'à ceux plus compliqués. M. Berthiaume s'est assuré de bien expliquer la séquence des pas avant chaque danse. Le plancher de danse était rempli de jeunes et de moins jeunes. Tout le monde souriait, tous se sont bien amusés.

Pourquoi les gens de la région se sont déplacés pour cette soirée? Entre autres, deux profs à la retraite, qui sont également membres actifs du CFOF, nous ont fait part de leurs commentaires. Mme Denise Perreault, s'est rendue de la Vallée à Sudbury, malgré les intempéries de samedi soir. Elle partage son expérience : «J'apprécie la musique folklorique avec le violon et le piano, le rythme accompagné des steppettes». Mme Michelle Quesnelle, qui a participé à la fête des Rois à plusieurs reprises, était présente «pour avoir du fun et vivre une soirée magique». Les deux dames, ainsi que tous ceux et celles qui ont participé, n'ont pas été déçus.

La devise du CFOF «là où le patrimoine rencontre la modernité» représente bien ce que fut La fête des Rois. Par contre, ce n'est qu'une des activités qu'organise le CFOF. Le 21 février donnera place au souper du patrimoine. Le 20 mars, la Journée mondiale du conte. Ce dernier événement coïncide avec la Journée internationale de la Francophonie.



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-057
É.C. Thériault - Timmins
« Aménagement de terrain »
« Site work »

Veuillez communiquer avec le consultant **J.L. Richards**, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Eric St-Pierre, superviseur de l'entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 224.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca



Photos : Courtoisie

NORTH BAY

C'est parti pour le Carnaval d'hiver des Compagnons des francs loisirs

DONALD DENNIE | JUL - LE VOYAGEUR

Les Compagnons des francs loisirs de North Bay ont inauguré la 63e édition de leur carnaval d'hiver par un lancement médiatique le vendredi 9 janvier à leur quartier général situé promenade Lakeshore. Le directeur-général des Compagnons, M. Arnaud Claude, a fait part des activités qui se déroulent depuis le 9 janvier jusqu'au 7 février prochain.

Il a rappelé que ce carnaval, dont la première édition s'est tenue à l'hiver 1963, est le deuxième plus ancien carnaval d'hiver au Canada après celui de Québec inauguré en 1953. Ce premier carnaval des Compagnons avait pour mission de rassembler les francophones autour d'activités hivernales et culturelles.

M. Claude a précisé que l'édition 2026 du carnaval comprendra 37 activités dont deux nouvelles, soit un souper marocain, le 25 janvier, et un tournoi de pêche sur glace, le 31 janvier. Ces activités se tiendront, en plus de North

Bay, de Mattawa à Nipissing Ouest. Le festival comme tel aura lieu du 1er au 7 février, mais il sera précédé de toute une gamme d'activités au cours du mois de janvier dont le dîner-lancement et la soirée de danse carrée ont eu lieu vendredi dernier. Il se terminera au Centre Capitol le soir du 7 février par un concert du légendaire musicien rock 'n roll originaire de North Bay, Breen LeBoeuf.

Depuis ses débuts, le Carnaval des Compagnons s'est avéré un lieu de rassemblement où la communauté pouvait célébrer l'hiver en français tout en parti-

cipant à de nombreuses activités. À l'époque, les soirées dansantes, les concours de sciage de bois, la confection de costumes et les compétitions amicales attiraient déjà des familles de toute la région. Au fil des décennies, le carnaval a évolué au rythme des besoins de la communauté, tout en préservant son esprit d'origine, soit célébrer ensemble la culture francophone dans la joie et la convivialité.

«À l'origine c'était de faire connaître les activités culturelles et artistiques des francophones et ce mandat demeure dans l'ADN de ces célébrations. Mais le mandat a évolué au cours des années et nous y avons ajouté une forte dimension communautaire », a précisé M. Claude. Il a remercié tous et toutes les bénévoles, les bailleurs de fonds et des partenaires sans qui ce Carnaval ne pourrait pas avoir lieu.



UN ÉVENTAIL DES ACTIVITÉS QUI SE DÉROULERONT D'ICI LE 7 FÉVRIER PROCHAIN

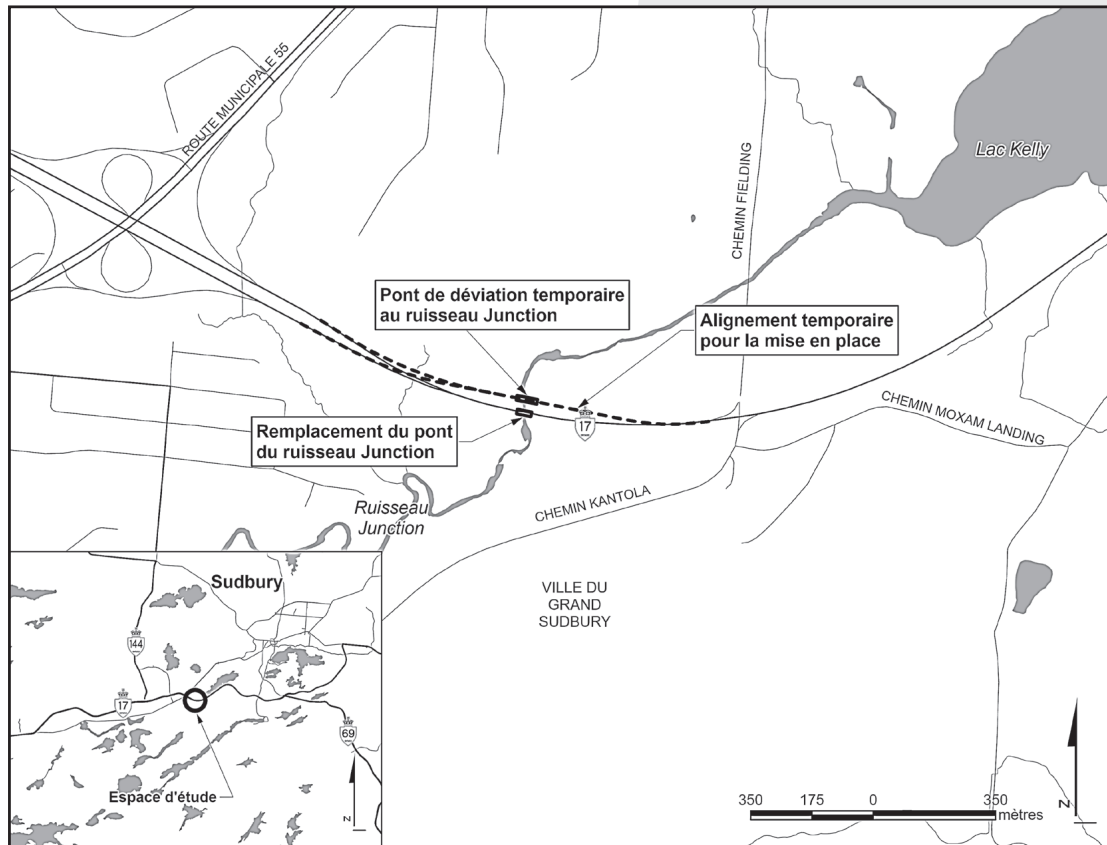
- Atelier d'explorations du fléchage les 13, 20, 27 janvier et le 3 février à 13h;
- Souper-spectacle avec René Lacourcière au Club de l'âge d'or, le 16 janvier à 17h;
- Folklofolie, soit une soirée de danse et de musique avec André Varin et Marie-Claude Gagnon, les 17, 23 et 24 janvier en soirée;
- Atelier de vitraux au Club de l'âge d'or les 21 et 25 janvier à 13 h.;
- Soirée Carnaval à la Joute des Battalions de North Bay, le 22 janvier à 19h.;
- Souper marocain, Quartier général du Carnaval, 176, promenade Lakeshore, le 25 janvier à 17 et 19h.;
- Lecture du livre « Le rêve magnifique de Mila » avec l'auteure Carole Bigras, le 28 janvier à 18h à la Bibliothèque municipale East Ferris;
- Journée portes ouvertes au Quartier général des Compagnons, le 30 janvier de 9h. à 17h.;
- Soirée de glissement à l'École élémentaire publique Jeunesse Active de Sturgeon Falls, le 30 janvier à 17 et 19h.;
- Tournoi de pêche, Sunset Park, North Bay, le 31 janvier de 8h. à 14h.;
- Souper-curling des Richelieu au Granite Club de North Bay, le 31 janvier, de 14h. à 22 h.;
- Match d'impro LINO vs Impro MIFO d'Orléans à la Salle des Chevaliers de Colomb, Sturgeon Falls, le 31 janvier à 19h.;
- Déjeuner aux crêpes des Chevaliers de Colomb, Salle paroissiale Saint-Vincent-de-Paul, North Bay, le 1 février de 9h. à 13h.;
- La messe du Carnaval, Paroisse Saint-Vincent-de-Paul, 1 février, 11h.;
- Ouverture officielle du Carnaval, Lee Park, North Bay, 1 février, de 15h. à 18h.;
- Levée du drapeau au Bureau de l'aide à l'enfance, 2 février, à 11h.;
- Démonstration culinaire avec le père Gérald, Quartier général du Carnaval, 2 février, 17h.;
- Atelier peinture-au-coussin avec Michelle St-Onge, Quartier général du Carnaval, 3 février, à 13h.;
- Souper-spectacle Cirkaz, Salle communautaire de Bonfield, 3 février, 18h.;
- Soirée des Arts parrainée par la Caisse Alliance, WKP Kennedy Gallery, 4 février à 17h.;
- Atelier Pickleball, KTP Racquet Club, North Bay, 5 février à 13h.;
- Soirée à micro-ouvert animée par Dayv Poulin. Quartier général du Carnaval, 5 février, à 19h.;
- Peindre et pinte avec Norm Guérin, Quartier général du Carnaval, 6 février, 13h.;
- Soirée de danse avec North of Quiet, Davedi Club, 6 février, 20h.;
- Journée Boréal, West Ferris Arena, 7 février, de 9h. à 13h.;
- Soirée clôture du Carnaval, Capitol Centre, 7 février. 20h.

Mise à jour de l'avis d'étude

Conception détaillée et évaluation environnementale de portée générale pour le remplacement du pont du ruisseau Junction de l'autoroute 17 G.W.P. 5100-16-00

LE PROJET

Le ministère des Transports de l'Ontario (MTO) a retenu les services d'Egis (anciennement McIntosh Perry Consulting Engineers) pour réaliser la conception détaillée et l'évaluation environnementale de portée générale en vue du remplacement du pont du ruisseau Junction sur l'autoroute 17 dans la Ville du Grand Sudbury. Le pont se trouve à environ 1,3 km à l'est de l'échangeur de l'autoroute 17 et de la route régionale 55. Une carte-index montrant l'emplacement du projet est jointe.



La portée des travaux comprend le remplacement du pont existant par un nouveau pont à travée unique sur l'alignement existant. La fermeture complète du pont est requise pour faciliter le remplacement. Pendant les travaux, la circulation de l'autoroute 17 sera déviée vers un pont de déviation temporaire qui sera construit au nord du pont existant dans l'emprise du MTO. De plus, des fermetures de plusieurs jours du sentier Hillfield au pont du ruisseau Junction seront nécessaires pour certains travaux de construction. Un avis préalable des fermetures sera fourni.

LE PROCESSUS

Le projet suit un processus de planification approuvé dans le cadre de l'évaluation environnementale de portée générale pour les installations de transport provinciales (2000) pour un projet du groupe « B ». Un rapport de conception et de construction (RCC) sera préparé pour documenter les conditions existantes, évaluer les impacts potentiels des travaux du projet, les mesures d'atténuation et le processus de consultation.

COMMENTAIRES

Tout commentaire ou question peut être adressé à l'un des membres de l'équipe de projet suivants :

Christine Shillinglaw, P.Ing.
Gestionnaire de projet Egis
750, promenade Palladium, bureau 310
Kanata (Ontario) K2V 1C7
tél. : 613 714-0794
courriel : christine.shillinglaw@egis-group.com

Jim Bucci, P.Ing.
Ingénieur principal de projet
Ministère des Transports - Nord-Est
447, avenue McKeown
North Bay (Ontario) P1B 9S9
tél. : 705 491-2914
courriel : jim.bucci@ontario.ca

Les renseignements recueillis seront utilisés conformément à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*. À l'exception des renseignements personnels, tous les commentaires font partie du dossier public.



Photo : Page Facebook Thriving African Families

GRAND SUDBURY

Une subvention pour briser l'isolement et favoriser l'intégration

DONALD DENNIE L'organisme sudburyen Thriving African Families est le bénéficiaire d'une subvention de 300 000 \$ répartie sur trois ans à raison de 100 000 \$ par année, de la part de la Fondation Trillium de l'Ontario.

C'est ce qu'a annoncé le député néo-démocrate de Sudbury à l'Assemblée législative de l'Ontario, M. Jamie West, lors d'une conférence de presse tenue jeudi 8 janvier au siège social de l'entreprise Spark Employment Services, rue Notre-Dame, à Sudbury. Cette annonce a été faite en compagnie de la fondatrice de l'organisation, Dokun Nochirionye.

Thriving African Families existe depuis cinq ans, soit depuis la pandémie de 2020. Son objectif principal consiste à appuyer et venir en aide aux familles de descendance africaine nouvellement arrivées dans le Grand Sudbury. Fondée surtout pour aider ces familles à gérer l'isolement social à la suite de l'implantation dans une nouvelle communauté, l'organisation dessert aujourd'hui près de 200 familles par le biais de divers programmes dont l'objectif est de célébrer la diversité culturelle et de promouvoir l'engagement communautaire.

Entre autres, cet organisme offre des programmes qui tentent de relier les familles et les enfants à leur héritage africain ainsi que d'assurer qu'ils reçoivent des services appro-

priés à leurs besoins. Thriving African Families (qui se traduirait en français par Familles africaines florissantes) vise à créer des communautés en santé en leur procurant une plateforme en vertu de laquelle les familles africaines peuvent partager leurs expériences, avoir accès à des ressources essentielles ainsi que de participer à des activités culturelles. L'organisation collabore de plus avec des services communautaires locaux telle la Société de l'aide à l'enfance de Sudbury et du Manitoulin, afin d'offrir de l'appui aux familles africaines qui en ont besoin.

Les programmes mis en place par Thriving African Families ont essentiellement pour but de combattre l'isolement social et de promouvoir l'intégration des familles et des individus à leur communauté d'accueil. La subvention de la Fondation Trillium permettra à l'organisme d'offrir ses services en un seul endroit; elle permettra de plus à chaque membre des familles d'être entendu et appuyé dans ses besoins. En somme, les programmes que la subvention permettra de développer ont pour objectif de permettre aux familles africaines nouvellement arrivées et déjà installées de pouvoir mieux s'intégrer à leur nouvelle communauté tout en conservant leur héritage africain.

L'organisation sera encadrée, au cours des trois prochaines années, par Spark Employment Services qui l'a aidé à obtenir cette subvention de 300 000 \$.

TÉMISKAMING SHORES

Une première rencontre autour de la présence du français dans la Ville

MARC
DUMONT

Un comité de l'ACFO Témiskaming a rencontré des représentants de la municipalité de Témiskaming Shores le 7 janvier 2026, dans le cadre d'une priorité de la dernière planification stratégique de la Ville. Cette première rencontre répondait à un engagement de la municipalité de se pencher sur ses relations avec les anglophones, les francophones et les Autochtones.

Dans la vision corporative, développée suite à son exercice de planification stratégique de l'automne 2024, la Ville de Témiskaming Shores s'engage à devenir une communauté vibrante et inclusive, qui offre des services exceptionnels et célèbre la diversité. Cette volonté de la Ville avait amené l'ACFO Témiskaming à réunir les francophones et former un comité pour une première rencontre en ce début de 2026.

La composition du comité avec les francophones comprend le maire, Jeff Laferrière; la directrice générale, Sandra Lee et la trésorière Stéphanie Léveillé. Du côté de l'ACFO Témiskaming, les représentants sont le vice-président Patrick Corneil; Réjeanne Massie et Léon Grégoire. La présidente, Annik Boucher, absente pour quelques mois, est remplacée par Patrick Corneil.

«Ce sont les gens de la communauté qui font que Témiskaming Shores est une ville spéciale. Nous sommes chanceux de vivre ici, et c'est important de s'en souvenir», explique le vice-président de l'ACFO Témiskaming, Patrick Corneil.

Des élections en français?

«Pour une première réunion, on s'est présenté pour apprendre à se connaître. Tout s'est bien passé. On voit qu'ils ont déjà commencé à y penser. Pour les élections, toute la documentation sera traduite et il y aura des initiatives pour ouvrir les portes pour que les francophones se présentent. Puis on s'est fixé des buts à court, moyen et à long terme. J'ai confiance dans le maire. Son objectif est que tout le monde se sente de la communauté, que ça attire des gens qui choisissent de rester et de contribuer», résume Patrick Corneil.

Réjeanne Massie qui connaît bien le milieu municipal avec l'organisation du Village Noël Témiskaming, témoigne : «Il y a beaucoup d'ouverture, je suis bien contente. Il n'y a pas question de faire traduire les ordres du jour ou les procès-verbaux, mais, toutes les communications avec la population doivent se faire dans les deux langues et la ville a la ferme intention de le faire. Il y a aussi, en cas d'urgence, comme pour un bris d'aqueduc, les avis à la radio locale devraient être dans les deux langues et diffusés également au poste CKCV de Ville-Marie et celui de Radio-Canada de Sudbury. Tout ça est un bon début».

Le troisième représentant de l'ACFO Témiskaming, Léon Grégoire, a choisi de revenir dans le Nord de l'Ontario à la retraite. En acceptant de participer au comité, il déclarait : «Je m'engage, avec tous les gens d'ici, à faire reconnaître Témiskaming Shores comme un milieu de vie accueillant et dynamique pour les francophones. Mon objectif est clair : susciter l'envie chez les

visiteurs francophones à s'y établir, afin de bâtir une communauté fière, inclusive et à l'image de ceux et celles qui la façonnent chaque jour».

«Cette première réunion est un très beau départ. La ville est très engagée à connaître les opinions et à apporter des changements pour le futur des francophones et des Autochtones. Ce qui m'a frappé est qu'il y a de l'argent dans le budget pour changer les choses, pas juste discuter. Puis, même si Jeff Laferrière n'est pas élu aux prochaines élections, le leadership de la directrice générale va s'assurer de l'atteinte des priorités de la ville», dit Léon Grégoire.

Des rencontres avec les francophones

Du côté de la Ville, Jeff Laferrière s'est souvent exprimé sur l'importance de donner un visage plus humain à la municipalité. Il est conscient que le choix de vivre à Témiskaming Shores dépend non seulement de la disponibilité des emplois, les gens veulent un milieu épanouissant pour leur conjoint et leurs enfants. «J'ai hâte de commencer les rencontres avec les francophones.»

Quant à la nouvelle directrice générale, Sandra Lee, ses anciens dossiers étaient beaucoup plus de nature sociale. Elle a suivi une formation sur la diversité. «Ça prend du temps pour changer un paradigme. On va y travailler.»

L'ACFO Témiskaming avait demandé que la ville choisisse un membre du personnel sur le comité. C'est la trésorière Stéphanie Léveillé qui siégera. «Ça fait quatre ans et demi que je travaille à la Ville. J'ai grandi à Earlton et j'ai effectué mon parcours scolaire en français jusqu'au baccalauréat des affaires accompagné d'un certificat de bilinguisme de l'Université Laurentienne. Je suis également mère de trois enfants qui sont aussi élevés en français. Le français fait partie de mon identité, de ma culture et de mon patrimoine. Le français occupe une place importante tant dans ma vie personnelle que professionnelle. Je reconnais le fort sentiment d'appartenance et de reconnaissance que ressentent les francophones lorsque je peux leur servir en français, dans leur langue première.»

En prévision de son absence de la première réunion avec la Ville, la présidente de l'ACFO Témiskaming, Annik Boucher, a laissé un message : «Le travail que nous avons accompli avec l'ACFO et le sous-comité depuis le printemps dernier a bâti un bel élan de mobilisation. En siégeant à ce nouveau comité, je souhaite continuer à rassembler les gens et à veiller à ce que la voix des francophones soit non seulement entendue, mais intégrée de façon durable dans le fonctionnement de notre Ville. C'est une mission qui me tient profondément à cœur».



BV : La Ville de Témiskaming Shores. Photo : Archives

Legislative
Assembly
of Ontario



Assemblée
législative
de l'Ontario

CONSULTATIONS PRÉBUDGÉTAIRES 2026

Le Comité permanent des finances et des affaires économiques doit siéger pour tenir **Consultations Prébudgétaires**.

Le comité a l'intention de tenir des séances publiques à Toronto le jeudi 4 décembre 2025, à Peterborough le vendredi 5 décembre 2025, à Brockville le mardi 13 janvier 2026, à Ottawa le mercredi 14 janvier 2026, à Pembroke le jeudi 15 janvier 2026, à Kitchener le mardi 20 janvier 2026, à London le mercredi 21 janvier 2026, à Niagara Falls le jeudi 22 janvier 2026, à Kapuskasing le mardi 27 janvier 2026, à Thunder Bay le mercredi 28 janvier 2026, et à Sudbury le jeudi 29 janvier 2026.

Les personnes qui souhaitent faire une présentation devant le comité sont priées de s'inscrire :

- **lundi 24 novembre 2025 à 12 h (HNE)** pour Toronto et Peterborough ;
- **lundi 5 janvier 2026 à 12 h (HNE)** pour Brockville, Ottawa et Pembroke ;
- **lundi 12 janvier 2026 à 12 h (HNE)** pour Kitchener, London et Niagara Falls ;
- **lundi 19 janvier 2026 à 12 h (HNE)** pour Kapuskasing, Thunder Bay et Sudbury ;

Celles et ceux qui ne souhaitent pas faire de présentation orale, mais souhaitent commenter le question peuvent envoyer un mémoire au plus tard **le jeudi 29 janvier 2026 à 18 h (HNE)**.

Pour vous inscrire ou soumettre un mémoire, veuillez visiter le site suivant : ola.org/fr/demande-comites.

Les délibérations du comité seront diffusées en ligne lorsque cela sera possible. La webdiffusion, les horaires des délibérations et la disponibilité se trouvent sur le site Web de l'Assemblée législative au ola.org/fr.

Ernie Hardeman, président
Lesley Flores, greffière

Édifice Whitney, Salle 1405
Toronto, ON M7A 1A2

Téléphone : 416 325-3509
Télécopie : 416 325-3505

ATS : 416-325-3538
Courriel : scfea@ola.org

Les appels à frais virés sont acceptés.
This information is available in English upon request.

GRAND SUDBURY

L'année 2026 s'annonce bien au Club Amical du Nouveau Sudbury

LISE DUGAS Le Club Amical du Nouveau Sudbury a repris ses activités régulières pour ses membres francophones, âgés de 50 ans et plus, le 5 janvier 2026. Une panoplie d'activités est au programme.

De retour à l'horaire sont la danse en ligne, les parties de pétanques, le yoga bien-être, la couture, les jeux de fléchettes, les sessions de guitare, le jeu de galets sur plancher, le jeu de galets sur table, les sessions de billard, de jour ainsi qu'en soirée, l'artisanat, la chorale, la peinture, ainsi que les jeux de cartes un après-midi par semaine et les jeudis en soirée.

Le curling à l'arène de Co-niston se poursuit pendant tout l'hiver 2026. Vous pouvez joindre le curling en tout temps en com-muniquant avec le Club Amical.

Fabriquer des vitraux

Une nouveauté qui a été pré-sentée durant les derniers mois de 2025, gagne de la popularité. On parle des sessions pour ap-prendre à fabriquer des vitraux, soit des panneaux décoratifs composés de morceaux de verre (stained glass). Mme Céline Paulin, la présidente du Club Amical, indique que «plus de gens se sont inscrits» vers la fin 2025. Elle précise qu'il «faut être membre pour s'inscrire au cours de vitraux et qu'on peut s'inscrire n'importe quand». Ces sessions ont lieu les mercredis. On offre également au Club amical tous les jeudis, des cours de peinture où «ça commence à être popu-laire», d'après Mme Paulin.

Garder l'équilibre !

Les sessions d'équilibre qui de-vaient à l'origine être que des sessions d'automne ont telle-ment suscité de l'intérêt au-près des membres que le Club Amical a décidé de ramener le cours Équilibre. Ces ses-sions touchent les thèmes de comment prévenir les chutes, comment garder son équilibre, se pencher et marcher en sécu-rité, comment se relever si on tombe. Les sessions offertes en collaboration avec le Centre de santé communautaire de Sud-bury auront lieu tous les ven-dredis, à partir du 16 janvier.

Autres activités à venir en janvier et février

Le vendredi 23 janvier, le Club Amical tiendra sa première soi-rée dansante avec disc-jockey. Cette soirée débutera à 19 h et est ouverte au grand public. Le coût d'entrée est de 10,00 \$.

Le grand public est égale-ment invité à participer aux nombreuses sessions de mu-sique jam qui se déroulent à chaque deuxième dimanche du mois. Les prochaines sessions auront lieu le 25 janvier, ainsi que les 8 et 22 février.

Le prochain dîner amical mensuel se tiendra le 5 février. Il faut se procurer les billets à l'avance au coût de 15,00 \$ pour les membres et de 17,00 \$ pour les non-membres.

Une bonne nouvelle pour le Club Amical est le partena-riat avec le Collège Boréal. Un nouveau stagiaire du cours de Technique en service social fe-ra des stages au Club Amical et bénéficiera de l'expérience de travailler avec les personnes âgées. Il participera au dérou-lement des activités du club et contribuera à l'échange intergé-nérationnel et multiculturel.

Si vous êtes francophones, âgés de 50 ans et plus et désirez devenir membre ou si vous avez besoin de plus de renseigne-ments au sujet des activités à venir ou au sujet des cours, vous pouvez acheminer vos questions par courriel à l'adresse électro-nique suivante: leclubamical@outlook.com ou encore rejoindre le Coordonnateur des activités du lundi au vendredi, entre 9 h et 15 h au : 705.566.2113.



Photo : Page Facebook Club Amical du Nouveau Sudbury



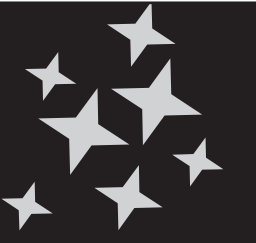
Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service

À votre service
At Your Service

www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande : PL-CON-2025-00081

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 126, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3026 et 3030, rue Manon, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : PL-CON-2025-00082

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 131, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3070 et 3066, rue Manon, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : PL-CON-2025-00083

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 132, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3074 et 3078, rue Manon, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : PL-CON-2025-00084

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 133, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3082 et 3086, rue Manon, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : PL-CON-2025-00085

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 134, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3090 et 3094, rue Manon, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 23 janvier 2026 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans

la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Avispublics



La communauté scolaire rassemblée autour de la nouvelle murale conçue avec l'artiste Jessica Somers. Photo : École Notre-Dame de la Merci

CONISTON École Notre-Dame de la Merci

Une murale porteuse de sens pour renouveler le sentiment d'appartenance

Depuis un an, les élèves, membres du personnel et parents de l'école Notre-Dame de la Merci réfléchissent au choix d'une nouvelle mascotte emblématique pour refléter les valeurs de leur communauté scolaire. Cette nouveauté vise à promouvoir l'évolution de la communauté scolaire ainsi qu'un milieu accueillant, unique et rassembleur en constante transformation. En décembre, les élèves et l'ensemble du personnel ont été invités à revoir plusieurs propositions et à voter pour le choix de leur mascotte. Le « jaglion », un animal rare issu du croisement entre un jaguar et un lion, s'est imposé comme grand gagnant. Il incarne des valeurs qui sont vécues au quotidien dans l'école : la force, la fierté, la collaboration et le respect. Cette nouvelle mascotte deviendra sans aucun doute un

emblème pour rallier les élèves de la maternelle à la 8e année, le personnel et les familles lors des activités scolaires, sportives et communautaires.

Pour commémorer cette nouveauté marquante, l'école a accueilli Mme Jessica Somers, une artiste odénak abénaquise, afin de concevoir une murale autochtone du style Woodland pour représenter le « jaglion ». Avec l'accompagnement de Mme Somers, chaque élève et membre du personnel a pu y ajouter sa touche personnelle, que ce soit en peignant certaines sections ou en ajoutant des mots et symboles inspirants. L'enthousiasme et la fierté exprimés lors du processus de création ont mis en lumière un puissant sentiment d'appartenance chez les petits comme les grands. Longue vie aux Jaglions!

SUDBURY École secondaire du Sacré-Cœur

L'apprentissage par l'expérience

Grâce à des cours spécialisés comme celui de Soins et santé, enseigné par Monsieur Bertrand, les élèves de l'école secondaire du Sacré-Cœur ont la chance de vivre des expériences d'apprentissages concrètes dans un domaine d'intérêt. Dernièrement, les élèves ont exploré les dangers du tabagisme par le biais d'une activité sur le système respiratoire et ses maladies courantes.

D'ailleurs, dans le cadre de la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Santé et bien-être, les élèves peuvent également parti-

ciper à des activités interactives et d'apprentissage expérientiel semblable qui favorisent une compréhension approfondie des concepts abordés en salle de classe. Ces expériences authentiques permettent aux élèves de faire des liens directs entre la théorie et la réalité du milieu de la santé. Tout ça, dans le but de renforcer les apprentissages, susciter de riches échanges en classe et sensibiliser les élèves à l'importance de la prévention, de l'éducation à la santé et de choix éclairés pour leur bien-être.



Des élèves observent les différences entre un poumon en bonne santé et en moins bonne santé. Photo : ÉS du Sacré-Cœur

VAL THÉRÈSE École catholique Notre-Place

Le plaisir d'apprendre dès la maternelle

Récemment, les élèves de la maternelle se sont amusés à tracer et à écrire les chiffres de 1 à 5 à l'aide de mousse à raser. Cette activité sensorielle a permis de favoriser l'apprentissage tout en développant la motricité fine chez les petits. En apprenant comment bien former les chiffres dans un contexte ludique et bienveillant, les enfants gagnent de la confiance et développent le plaisir d'apprendre. L'école catholique Notre-Place se distingue par une approche pédagogique chaleureuse axée sur le développement global de l'enfant. Le personnel scolaire offre un accompagnement hors pair afin

que chaque élève puisse cheminer à son propre rythme. Les familles qui envisagent inscrire leur enfant à la maternelle dans une école catholique de langue française sont invitées à une soirée portes ouvertes le 20 janvier de 16 h à 17 h afin de découvrir un milieu éducatif stimulant, sécurisant et propice à la réussite des élèves dès son entrée à l'école. Les parents peuvent également profiter d'un accueil personnalisé par rendez-vous en communiquant avec l'école au 705-969-2306. L'école catholique Notre-Place est située au 4385, chemin Municipal 80 à Val Thérèse.



Deux élèves de maternelle à l'école catholique Notre-Place. Photo : École catholique Notre-Place

L'école catholique : c'est mon aventure à **Moi** !

Inscrivez votre enfant à la maternelle dès maintenant !



NOUVELON.CA  


**CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON**



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photos : École St-François-Xavier

MATTICE École St-François-Xavier

Une visite féérique qui a émerveillé les élèves

En cette période des Fêtes, les élèves de l'école St-François-Xavier ont eu la chance de vivre une expérience magique et inoubliable en visitant un impressionnant village de Noël miniature à Hearst. Cette sortie scolaire a été très appréciée par tous les élèves, qui sont repartis le sourire aux lèvres et des étoiles pleines les yeux.

Dès leur arrivée, l'émerveillement était visible dans les yeux des élèves. Le village de Noël, installé dans une salle de classe inoccupée de l'école catholique St-Louis de Hearst, remplissait toute une pièce. On y retrouvait plusieurs maisons miniatures, accompagnées de nombreux personnages, arbres, véhicules et accessoires. Chaque détail était soigneusement placé, créant une am-

bianche chaleureuse et féérique qui plongeait les visiteurs directement dans l'esprit de Noël.

Ce grand village est le fruit d'une belle tradition familiale. Cette collection a été commencée par la mère de Mme Villeneuve, Linda Leroux, et a grandi au fil des ans. Devenu trop grand pour une maison, le village a trouvé sa place à l'école, permettant ainsi à un plus grand nombre de personnes d'en profiter.

Les élèves de l'école St-François-Xavier ont non seulement pu admirer le village, mais ils ont aussi été chaleureusement accueillis par les élèves de 8e année, qui avaient organisé différents jeux et activités afin d'assurer le divertissement des plus jeunes. Ces moments d'animation ont rendu la visite encore plus

dynamique et agréable. Les élèves se sont amusés tout en découvrant le village, ce qui a favorisé les échanges, la collaboration et le plaisir d'être ensemble.

De plus, cette initiative avait aussi un objectif communautaire. Les visiteurs étaient invités à faire un don de denrées non périssables ou d'argent au profit de la banque alimentaire de Hearst, le Samaritain du Nord. Ce geste de solidarité a permis de sensibiliser les élèves à l'importance de l'entraide, surtout en cette période de l'année.

En somme, cette visite a été une très belle expérience pour tous. Elle a permis aux élèves de vivre la magie de Noël, de découvrir une tradition familiale touchante et de comprendre l'importance du partage et de la solidarité.

TIMMINS École catholique St-Gérard

Un moment de partage plein de fraternité et de gratitude

Les élèves et le personnel de l'École catholique St-Gérard ont eu le plaisir de participer à une célébration de Noël remplie de recueillement et de joie, suivie d'un souper de Noël traditionnel tenu à l'école, en présence des parents invités. Ce beau moment de partage a permis de rassembler la communauté scolaire dans un esprit de fraternité et de gratitude. Un chaleureux merci au Père Richard pour la célébration, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix pour leur précieux soutien à la réussite de cette activité.



Photos : École catholique St-Gérard

**L'inscription au
CSCDGR est
commencée!**



**Viens construire ton
avenir avec nous!**



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education



Photo : Nderly Dione

HEARST

Lancement d'un projet de sécurité en motoneige

NDERY
DIONE

IUL - LE NORD

Le Club Voyageur de Hearst a lancé un projet de sécurité en motoneige, réunissant plusieurs partenaires communautaires, afin de produire une vidéo soulignant l'importance d'une conduite sécuritaire et responsable.

D'après Serge Pominville, l'un des initiateurs de ce projet, l'objectif du Club Voyageur de Hearst en réalisant cette vidéo est d'offrir un outil aux gens de la région, qu'ils soient débutants ou amateurs de motoneige, afin de leur permettre de prendre en compte l'ensemble des mesures de sécurité, notam-

ment ce qui est permis et ce qui est interdit.

Le Club Voyageur de Hearst a commencé cette campagne de sensibilisation il y a deux ans et, cette année encore, il a produit deux vidéos, l'une en anglais et l'autre en français, dans le but d'offrir à tous une meilleure accessibilité aux techniques et conseils présentés par quatre organismes communautaires reconnus dans ce domaine.

Parmi les organismes publics ayant participé à cette belle initiative figurent les ambulanciers paramédicaux du district de Cochrane à Hearst, la Police provinciale de l'Ontario, les agents de

protection de la nature de l'Ontario, ainsi que le Club Voyageur de Hearst.

Alors que la saison de motoneige bat son plein dans la région de Hearst et les environs, le Club Voyageur rappelle l'importance d'adopter une conduite sécuritaire et responsable sur les sentiers. Par le biais de cette vidéo de sensibilisation, l'organisme met en lumière des comportements essentiels pour assurer la sécurité de tous les utilisateurs.

Dans ce message, on insiste sur le respect des limites de vitesse et sur le fait qu'adapter sa conduite aux conditions du sentier peuvent faire toute la différence. La météo changeante, la visibilité réduite et les virages serrés exigent une vigilance constante de la part des motoneigistes.

De plus, le fait de rouler prudemment, comme indiqué dans la vidéo, permet non seulement d'éviter les accidents, mais aussi de réagir adéquatement aux imprévus, comme la présence d'animaux ou d'autres usagers.

À cela s'ajoute le port de l'équipement de sécurité qui est également au cœur des recommandations. En fait, un casque homologué, des lunettes de protection et des vêtements adaptés aux conditions hivernales sont tous des éléments indispensables pour réduire les risques de blessures en cas d'incident.

Enfin, la vidéo insiste aussi sur l'importance de garder une distance sécuritaire entre les motoneiges et de demeurer attentif à son environnement. Autrement dit, une conduite prévoyante peut contribuer à une cohabitation harmonieuse sur les sentiers et au respect du travail des bénévoles qui les entretiennent.

En rappelant que chaque conducteur a une responsabilité envers la communauté, le Club Voyageur de Hearst souhaite promouvoir une culture de sécurité où le plaisir de la motoneige va de pair avec le respect et la prudence. Il s'agit d'un message simple, mais essentiel, pour profiter pleinement des sentiers en toute sécurité.

L'organisme public invite tout le monde à prendre quelques minutes pour regarder la vidéo, la partager et en discuter avec leurs partenaires de randonnée.

M. Pominville souligne également le soutien extraordinaire de ses partenaires, qui croient, tout comme lui, à l'importance de la sécurité sur les sentiers, notamment la Caisse Alliance, TC Energy, JBV Production, la Ville de Hearst, le Tournoi des Deux Glaces, Typer's Outdoors, les Chevaliers de Colomb, Villeneuve Construction et Pizza Place.

C'est grâce à leur expérience sur le terrain, explique Serge Pominville, que le Club Voyageur de Hearst a pu créer une vidéo concrète, honnête et adaptée à la réalité de la motoneige dans le Nord de l'Ontario.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande PL-MV-2025-00167
Description foncière : NIP 73567-0335, parcelle 33376, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 14, plan M-287, partie 1, plan SR-1862, partie du lot 12, concession 6, canton de Neelon, 1282, rue Paquette, Sudbury
Objet de la demande : Permettre deux logements existants dans l'habitation à deux logements existante, pour un total de quatre logements, l'espace libre aménagé, les entrées et l'aire de stationnement dérogeant au règlement municipal.

cinq habitations en rangée de deux étages sur la propriété visée, les marges de reculement, l'espace paysager, les cours privées et les distances des cours dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 21 janvier 2026
HEURE : 17 H
ENDROIT : CENTRE LIONEL E LALONDE 239, MONTEE PRINCIPALE, AZILDA
et par voie électronique

Comité de dérogation pour la réunion du 21 janvier 2026 :

- En personne : Dans la Salle du Conseil, Salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, Montée Principale, Azilda.
- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 16 janvier 2026 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Demande PL-MV-2025-00169
Description foncière : NIP 02133-0303, partie du lot 5, concession 4, lot 1, plan 54-S, sauf la partie 1, plan 53R-20290, canton de McKim, 399, rue Caron, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un rajout et une terrasse en place sur la propriété visée, les marges de reculement, les empiétements, l'espace paysager, l'espace libre aménagé dérogeant au règlement municipal.

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

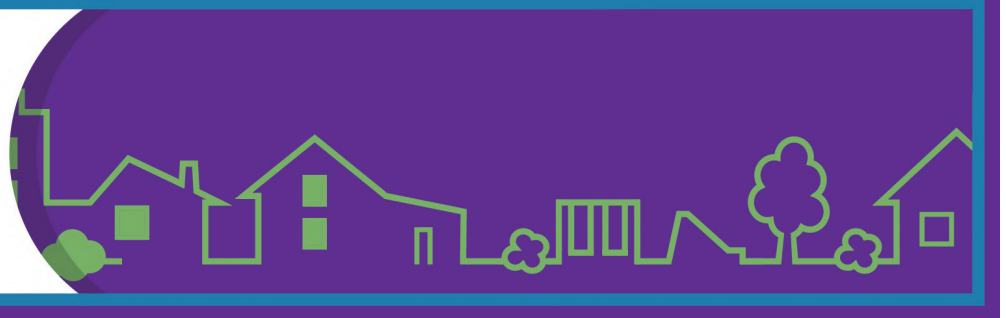
Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du

Demandes PL-MV-2025-00170
et PL-MV-2025-00171
Description foncière : NIP 73478-0421, parcelle 39756, SECT. S.-E.-S., lot 20, plan M-265, partie du lot 1, concession 5, canton de Broder, 2745, rue Henri, Sudbury
Objet des demandes : Permettre les lots proposés faisant l'objet de la demande d'autorisation PL-CON-2025-00094, les façades de lot dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00173
Description foncière : NIP 73378-0004, parcelle 10702, SECT. S.-O.-S., partie du lot 7, concession 4, sous le no LT70852, canton de Waters, 36, chemin Old Soo, Lively
Objet de la demande : Permettre

vie communautaire NIPISSING OUEST



La sergente Chantal Larocque, du Service de police Anishinabek, pose à côté du VUS lauréat du concours 2026 Blue Line du véhicule policier le mieux paré, catégorie Relations communautaires. Le design interactif a permis au véhicule de se démarquer de la concurrence.

NIPISSING OUEST

Un véhicule de police interactif dore le blason du Service de police Anishinabek

CHRISTIAN
GAMMON-ROY | UL - TRIBUNE

La sergente Chantal Larocque, du Service de police Anishinabek (SPA), était ravie d'apprendre que le nouveau véhicule de patrouille du service avait remporté la première place du concours «Best Dressed Police Vehicle Awards» (prix du véhicule de police le mieux orné) organisé par le magazine Blue Line.

Le 10 décembre, la publication canadienne consacrée aux forces de l'ordre a publié les noms des lauréats du concours 2026, et le nouveau véhicule interactif du SPA a remporté le titre du véhicule le mieux orné pour favoriser les relations communautaires. Le véhicule utilitaire, que Mme Larocque avait présenté au concours en novembre, propose une

chasse au trésor à la recherche d'objets cachés. C'est cet élément interactif qui, selon elle, a permis au SPA de devancer ses concurrents.

«L'engagement communautaire consiste à établir des relations, car si vous ne pouvez pas établir de bonnes relations avec une communauté, comment pouvez-vous espérer lui fournir de bons services policiers», demande la sergente. Elle explique que le nouveau véhicule est un outil permettant de susciter ce contact, d'amener les gens à interagir de manière positive avec la police et de créer un sentiment de sécurité autour du SPA. Il s'agit également d'un outil de recrutement, explique-t-elle, soulignant que l'image positive et la visibilité du SPA susciteront l'intérêt de candidats potentiels. Pour toutes ces raisons, Mme Larocque affirme

qu'il était évident que ce véhicule de patrouille devait figurer dans la catégorie Relations communautaires lorsque Blue Line a lancé son concours 2026.

En effet, elle a eu l'idée d'intégrer une chasse au trésor parce que les gens l'abordaient souvent pour lui poser des questions en voyant le logo déconstruit du SPA sur son dernier véhicule, une camionnette Ford F150 qui avait aussi remporté une 3e place au concours Blue Line en 2023. Elle a voulu améliorer le design en intégrant une silhouette de sapins et des images reflétant la culture autochtone.

«Les gens viennent tout le temps me parler en voyant le véhicule, alors je me suis dit, pourquoi pas le transformer en objet interactif. J'ai donc décidé de cacher sept

objets, car le 7 est un chiffre culturellement significatif», explique la sergente Larocque. Il y a donc «cinq objets culturellement importants, un mot caché et un objet pour enfant que les gens peuvent découvrir» sur le véhicule. Pour ajouter au charme de l'activité, elle distribue des prix aux personnes qui trouvent tous les trésors cachés.

Or, le plus grand prix, c'est l'interaction même, dit-elle, ajoutant que cela suscite des conversations sur la culture autochtone et sur son service policier, parfois mal compris. «Il y a des gens, lorsque je les arrête, ils questionnent notre autorité ou si nous avons le droit de les arrêter. Ils questionnent parfois notre juridiction», confie-t-elle. Elle explique que tous les policiers en Ontario ont l'autorité d'agir pour faire respecter les lois provinciales et fédérales, et que les agents du SPA font leur formation avec ceux de la Police provinciale de l'Ontario. Selon la sergente Larocque, une plus grande sensibilisation est nécessaire, et le nouveau véhicule favorise cela.

C'est sans doute ce qui a marqué le jury du concours Blue Line, Mme Larocque affirmant que cette année, le magazine a reçu un nombre record de candidatures dans la catégorie Relations communautaires. Elle pense que l'aspect interactif de sa soumission a fait la différence, «car aucun autre véhicule n'avait fait cela auparavant.»

Plus important encore, la reconnaissance qui découle de cette victoire est un véritable coup de pouce pour le SPA, pense-t-elle. «Cela nous place sur un pied d'égalité. (...) Les gens ont tendance à penser que les services de police autochtones sont «inférieurs» aux autres services de police. Pour nous, ceci démontre que nous suivons la même formation, que nous avons les mêmes qualifications et que nous faisons le même travail – nous le faisons simplement

sur les territoires des Premières Nations. C'est donc valorisant de nous voir remporter certains de ces prix (...) alors que nous n'avons jamais été lauréats devant la police traditionnelle auparavant», explique-t-elle, ajoutant que le SPA a également remporté un prix pour la conception de son site web en septembre dernier.

Mme Larocque souligne également la petite taille et les ressources limitées du SPA, comparativement aux services beaucoup plus grands et mieux financés. À titre d'exemple, elle cite la police régionale de York, qui dispose de l'un des budgets policiers les plus importants du pays. «Quel honneur de les avoir battus dans ces catégories! Ils ont des équipes entières qui travaillent sur ce genre de choses, alors que ce design était le fruit d'une collaboration entre l'entreprise graphique et moi-même. Nous n'avons rien investi de plus dans la planification. C'est donc vraiment génial de remporter une victoire quand l'on ne dispose pas des mêmes ressources que les autres services», se réjouit-elle.

C'est une grande victoire et une excellente façon pour Mme Larocque et le SPA de commencer la nouvelle année, qui, elle l'espère, continuera d'apporter des progrès importants. D'ailleurs, la sergente est impatiente de voir ouvrir le nouveau poste du SPA sur l'autoroute 17. «Tous nos nouveaux détachements disposent désormais des quatre remèdes sacrés, disponibles à tout moment pour les gens. Il y aura donc un petit espace bien-être où ces remèdes seront disponibles, ce qui est un excellent ajout. J'oserais dire que vous verrez des peintures, des sculptures ou d'autres objets liés à la culture autochtone dans notre local, et nous envisageons, je l'ai appris aujourd'hui, une date d'emménagement potentielle en mars», décrit-elle, ajoutant qu'il s'agit d'un grand site, ce qui signifie un potentiel d'expansion à l'avenir.

Le temps est ton allié!

Investis tôt pour en tirer profit plus tard.

Time is on your side!

Invest early to reap the benefits later.



Caisse Alliance

caissealliance.com



vie communautaire MARKSTAY/WARREN

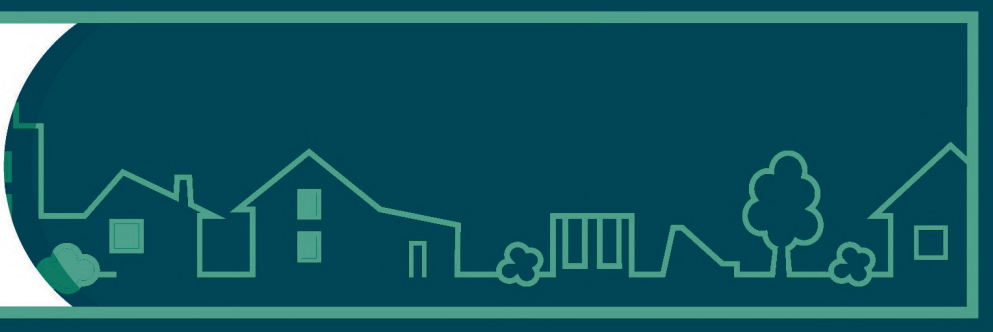


Photo : Archives

MARKSTAY-WARREN

Salon d'information pour aînés et une soirée de Saint-Valentin

L'Aréna de Warren accueillera le vendredi 30 janvier de 10 h à 14 h, le salon d'information pour les aînés. «Le déjeuner sera servi et des prix seront à gagner. Venez découvrir les services proposés aux personnes âgées de plus de 55 ans dans notre région. Les aidants et les membres de la fa-

mille sont les bienvenus!», précise le Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren. La bonne nouvelle est que le transport et le repas sont gratuits, et un Prix de présence sera remis.

Le samedi 14 février, toujours à l'Aréna de Warren, le Centre de vie active pour aînés organise,

à partir de 19h, une soirée de Saint-Valentin.

Les invités sont prévenus : «Mettez vos plus beaux habits pour une soirée dîner et danse avec votre moitié. Les inscriptions sont désormais ouvertes, GRATUITES pour les plus de 55 ans». **M.M**

MARKSTAY-WARREN

L'heure du compte affiche salle comble !

Après le temps des fêtes, la bibliothèque publique de Markstay-Warren fait un retour tonifiant, avec les plus petits qui étaient nombreux à prendre part à l'heure du conte et du bricolage le mardi 6 janvier. Bravo aux jeunes lecteurs et aux jeunes bricoleurs ! **M.M**



Photo : Bibliothèque publique de Markstay-Warren



MARKSTAY-WARREN
SENIORS ACTIVE LIVING PROGRAM



CENTRE DE VIE ACTIVE
POUR AÎNÉS

